

De l'Ouest à la Corse, les intempéries ont frappé

Après un long automne pluvieux, l'hiver a démarré avec de fortes précipitations et des vents violents qui ont fait plusieurs victimes et conduit à évacuer des habitations inondées.

De fortes pluies en Bretagne, des vents violents dans le Sud-Ouest et sur l'île de Beauté, d'abondantes chutes de neige en altitude... Rien d'exceptionnel en ce début d'hiver.

Mais ces épisodes s'ajoutent à un long automne pluvieux qui a déjà causé la mort de vingt personnes en France, dont quatorze sur le pourtour méditerranéen. Dans les Bouches-du-Rhône, vendredi soir, un homme a disparu en Méditerranée après avoir chuté d'un voilier dans le golfe de Fos-sur-Mer.

Nos voisins ne sont pas épargnés. Deux personnes sont mortes au Portugal depuis jeudi soir et sept autres, dont un pêcheur emporté par une vague, hier, en Espagne, le pays le plus affecté.

La tempête *Fabien* qui a balayé le Sud-Ouest, a également fait un blessé grave, un jeune homme de 19 ans, en Dordogne, et trois blessés légers, selon un bilan dressé hier à la mi-journée.

Des milliers de foyers ont été privés d'électricité, principalement en Nouvelle Aquitaine, jusqu'à 80 000 hier



En Corse, la méditerranée déchaînée.

matin, et moitié moins dans l'après-midi (30 000 à 18 h). Tous devraient retrouver la lumière « d'ici à Noël », assure la ministre de la Transition

écologique, Elisabeth Borne.

Trois départements restaient placés en vigilance orange pour vents violents dimanche après-midi : les

Alpes-Maritimes, la Corse-du-Sud et la Haute-Corse où Météo France a relevé des vents « **exceptionnellement violents** » de 170 km/h à Bastia et 206 km/h au Cap Sagro, en Haute-Corse.

L'île méditerranéenne s'est retrouvée coupée du continent, après la fermeture de l'aéroport d'Ajaccio, inondé dès samedi. Les vols des autres aéroports ont aussi été annulés dimanche. Côté mer, aucun bateau n'a fait la traversée hier, même si le trafic devait reprendre lundi, selon la compagnie maritime Corsica Linea.

Dans l'Ouest, une trentaine de routes ont été coupées à la circulation en Ile-et-Vilaine où des habitants ont dû évacuer leur maison comme à Guipry-Messac.

Dans le Finistère, les cours d'eau sont particulièrement surveillés, notamment la Laïta (orange), l'Aulne et l'Qdet (jaune). Les deux départements bretons et la Charente-Maritime sont en alerte orange « inondations ». Et dans les Alpes, la Savoie a été placée en vigilance orange « avalanche ».

Des records de pluies : les nappes phréatiques se rechargent

Que d'eau, que d'eau ! L'automne a été particulièrement pluvieux. « La persistance des pluies aura été anormale avec, depuis le 20 septembre, des arrosages réguliers », constate Jean-Marc Le Gallic, technicien météorologue à Météo France.

Conséquence : des records automnaux de précipitations ont été battus ou approchés dans plusieurs villes du Grand Ouest. En trois mois (septembre, octobre et novembre), il est tombé 592 mm d'eau à Brest alors que la normale se situe autour de 350 mm. Le précédent record datait de 1960 avec 587 mm.

Des records de pluviométrie, durant ces trois mois, ont également été atteints à Rennes (320 mm), Saint-Brieuc (375 mm), Vannes (440 mm) et Quimper (586 mm).

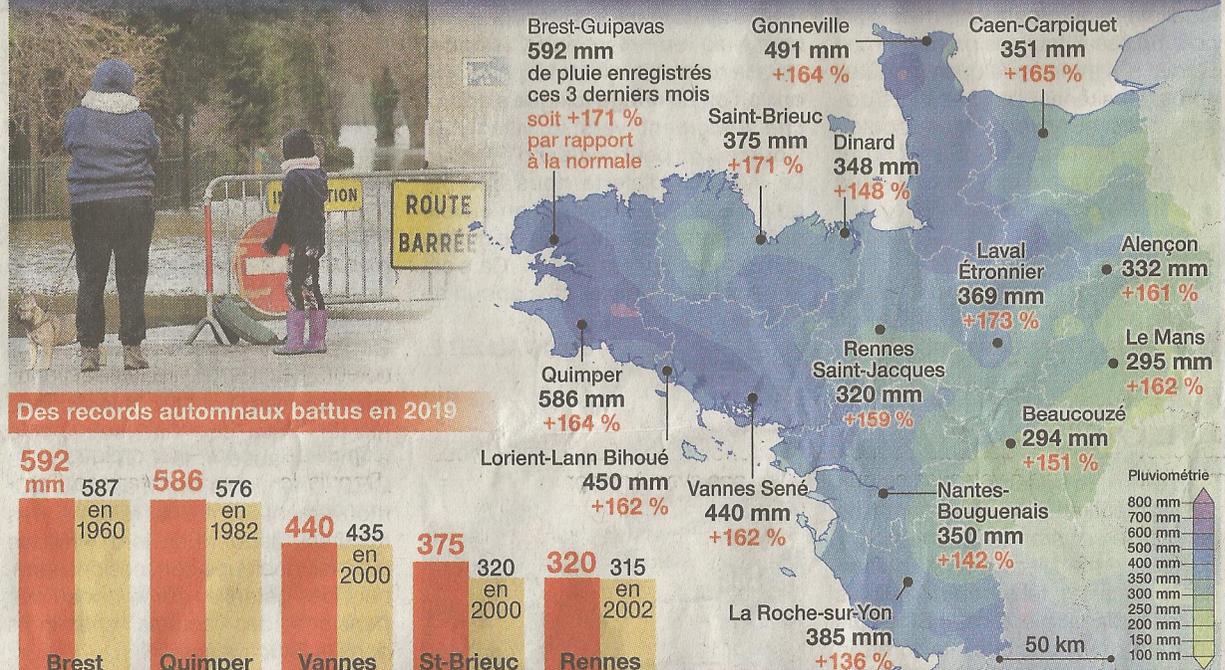
Il a davantage plu aussi à Nantes (350 mm contre 246 mm pour la normale), Alençon (332 mm contre 206 mm), La Roche-sur-Yon (385 mm contre 283 mm)...

Cette situation s'explique par des dépressions qui ont stagné au-dessus de la Grande-Bretagne ou « qui se sont succédé à un rythme élevé », note Jean-Marc Le Gallic.

Effet positif

La bonne nouvelle est que ces pluies continues ont eu « un effet bénéfique sur la recharge des nappes phréatiques », observe Violaine Bault, hydrogéologue au BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières). Notamment dans le Sud-Ouest, en

Cet automne, dans l'Ouest, il a plu deux fois que la normale



Infographie Ouest-France - Photo : Joël Le Gall.

Source : Météo France - Relevés au 2 décembre 2019.

Bretagne, en Basse-Normandie et dans le Sud-est. « Ce sont des nappes très réactives : des calcaires ou des vieilles roches comme en Bretagne. Cela concerne aussi les nappes alluviales comme celles d'Alsace. » Conséquence, dans ces secteurs, les sols sont souvent gorgés d'eau, augmentant les risques d'inondations. En revanche, la situation reste délicate dans le bassin parisien où

les nappes sont profondes (jusqu'à 80 m) : « Lorsqu'il pleut, il peut se passer trois mois avant que l'eau n'atteigne la nappe », précise Violaine Bault. Elle demeure préoccupante en Bourgogne, Auvergne et Rhône-Alpes qui a connu deux hivers déficitaires en précipitations. « L'hiver à venir ne suffira peut-être pas à recharger ces nappes. »

Désormais, à quoi faut-il s'atten-

dre ? « À partir de mardi, nous aurons des journées plus clémentes » avec peu de pluies.

Un répit qui pourrait durer une dizaine de jours. « Si de nouvelles pluies importantes arrivaient – 50 mm sur un bassin-versant par exemple – les conséquences seraient fâcheuses », reconnaît Jean-Marc Le Gallic.

Pierrick BAUDAIS.